

Allocution de SEM Ichiro Ogasawara,
Ambassadeur du Japon à Madagascar
Lors de l'exposition séminaire le 28 au 30 septembre 2016
au Centre Culturel Américain à Tanjombato

Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Industrie et du Développement du Secteur privé
Monsieur le Vice Président directeur général et directeur de Juki,
Madame la Représentante de l'Entreprise Malagasy,
Mesdames et messieurs,

Tout d'abord, je tiens à féliciter M. Noriaki Saito, Executive Vice President, son équipe de la société japonaise Juki, de l'ouverture de cette grande exposition qui annonce aussi une renaissance de l'industrie textile de Madagascar.

Juki est un fabricant géant de machines à coudre à la fois industrielles et domestiques. Leurs réseaux de vente couvrent 180 pays à travers le monde. Elle est fière de sa technologie de pointe et de sa large gamme de produits qui puissent satisfaire toutes les demandes industrielles.

Au cours d'une série des évènements qui se lance aujourd'hui, cette société japonaise vous propose non seulement des dernières technologies incarnées dans leurs machines, mais aussi des solutions valables pour vos questions gestionnaires. Juki, c'est un partenaire tant comme fournisseur fiable des équipements que comme accompagnement fidèle de vos affaires. Là où les industries textiles fleurissent, vous pouvez trouver toujours la marque de JUKI.

Je suis d'autant plus heureux que l'exposition d'aujourd'hui marque aussi la relance des activités de Juki à Madagascar. Ils ont décidé d'y revenir. Pourquoi ? C'est parce que l'essor de l'industrie textile de ce pays leur semble garanti. Le représentant de Juki m'a raconté qu'avant la crise politique, on a

déjà constaté dans ce pays un fleurissement du secteur textile. Mais l'instabilité politique déclenchée en 2009 a dégénéré le climat des affaires. Le nombre des usines dans ce domaine a sensiblement diminué. La taille du marché pour les machines à coudre a été également réduite.

A présent, une fois sorti de cette phase difficile, l'industrie malgache de l'habillement a repris le vent en poupe. Je suis convaincu que la Grande île est un choix naturel pour des fabricants textiles, étant donné que la main d'œuvre malgache fait preuve de la haute dextérité et d'un sens esthétique très raffiné. Beaucoup d'analystes prévoient que l'industrie textile malgache est en train de s'épanouir de nouveaux dans les conditions créées après les élections présidentielles de 2013.

Dans la plupart des pays actuellement industrialisés, au début c'était l'industrie textile qui a servi d'avant-garde du progrès économique. Traditionnellement ce secteur exige beaucoup de ressources humaines. Cela permet éventuellement les produits des pays moins industrialisés d'être plus compétitifs surtout par rapport à ceux des pays plus industrialisés à cause des coûts avantageux de la main d'œuvre. S'ils réussissent à déboucher sur les marchés étrangers, le secteur textile deviendra un vrai moteur de l'économie nationale.

C'est la trajectoire parcourue par beaucoup des pays asiatiques, y compris le Japon, qui sont arrivés actuellement à un niveau très élevé de l'industrialisation. Maintenant c'est le tour de Madagascar de faire ce bond en avant historique. Mais pour le réaliser réellement, il faut d'abord bien choisir un bon partenaire avec une expérience approfondie et une vraie perspective mondiale. Le retour de Juki à Madagascar est absolument opportun de ces points de vue.

Mesdames et messieurs,

L'Aide publique au développement reste toujours un ingrédient indispensable pour le développement durable de Madagascar. L'engagement japonais pour le projet de l'élargissement du port de Tamatave a été annoncé il y a un mois. Ce projet de l'APD a pour but de satisfaire la montée spectaculaire du volume des marchandises traitées à Toamasina. On prévoit qu'il sera même triplé d'ici à l'horizon de 2035. Mais s'il n'y avait pas de montée de commerce, ce projet n'aurait pas pu servir à grand-chose.

Ce que le secteur public peut faire est seulement d'aménager les infrastructures en espérant que les acteurs privés s'épanouissent en en profitant. Pour atteindre l'objectif du développement durable, le passage de l'APD au commerce et le passage de l'endettement aux investissements directs étrangers sont inévitables à long terme. Ces passages ne sont possibles qu'avec certaine dose d'industrialisation. C'est une idée même au cœur de la déclaration de Nairobi adoptée à la TICAD VI le 28 août dernier.

Mesdames et messieurs,

L'exposition d'aujourd'hui organisée par Juki servira d'une manière concrète à la mise en œuvre de l'objectif du développement durable. Elle contribuera à rendre plus compétitive le secteur textile de la Grande Ile même à l'échelle mondiale. A travers les événements qui vont suivre dans les jours qui viennent, Juki est prête à vous offrir toutes les astuces nécessaires, dont elle dispose, pour votre réussite.

Avec ceci, je vous souhaite une très bonne visite à cette grande exposition.

Merci de votre attention.